



J'ai découvert le château le :

Parcours-découverte :

Atelier :



- 1 • Château de bois, château de pierre
- 2 • Un château pour quoi faire?
- 3 • Une magnifique demeure
- 4 • Des salles de réception pour la vie publique
- 5 • Des appartements pour la vie privée
- 6 • Le donjon : symbole du pouvoir au fil des siècles
- 7 • Pour aller plus loin...
 - Quand la pierre et le bois nous dévoilent leurs secrets
 - L'archéologie du bâti
 - La dendrochronologie : méthode de datation par l'étude des cernes de croissance du bois
 - D'étranges signes gravés dans la pierre et le bois
 - Le langage des blasons et les armoiries
 - Les règles du blason
 - Cultiver, cuisiner et se soigner : l'usage des plantes

Châteaux de bois, Châteaux de pierre



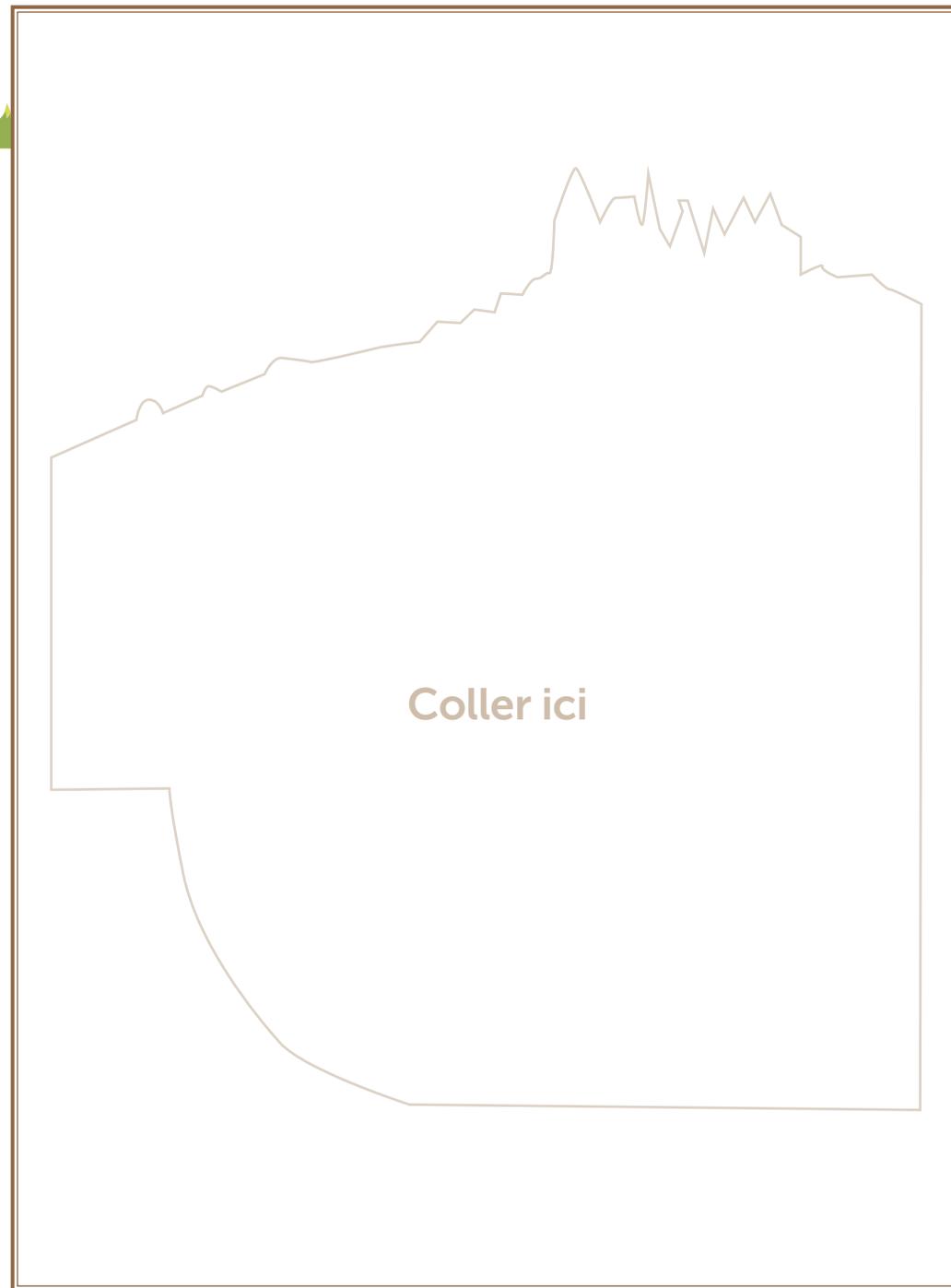
Au 12^e siècle, le seigneur de Chaudenay étend son territoire.
Il fortifie un éperon rocheux afin de multiplier ses ressources et contrôler une partie de la vallée.

Son fils, Jean de Chaudenay, s'installe dans cette place forte et prend alors le nom de Jean 1^{er} de Châteauneuf.

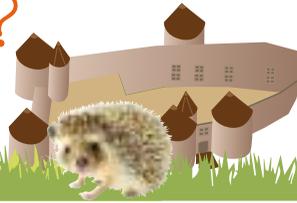
Au 13^e siècle, une enceinte et une tour-porte avec pont à balancier protègent la résidence des nouveaux seigneurs.



Tour porte avec pont à balancier



Un château pour quoi faire ?



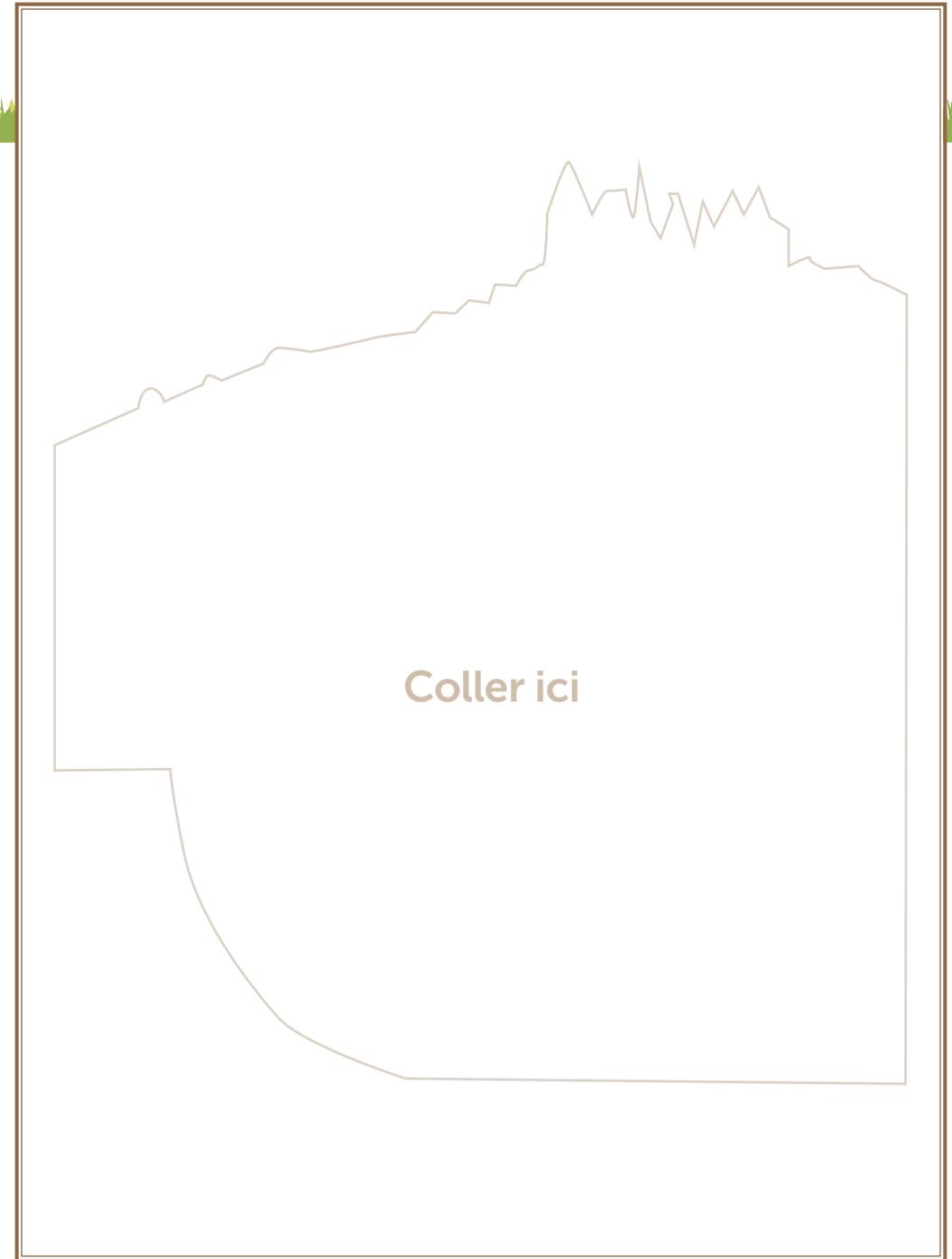
Plusieurs bâtiments sont réunis autour d'une cour. Ces bâtiments ont des fonctions différentes.

Le donjon est la résidence des seigneurs de Châteauneuf.

La chapelle est utilisée pour les cérémonies religieuses.

L'enceinte, les tours et les deux entrées pourvues d'anciens systèmes à pont-levis contribuent à la défense.

Un puits et une ancienne cour basse ainsi que d'autres bâtiments aujourd'hui disparus, servent aux activités de la vie quotidienne.



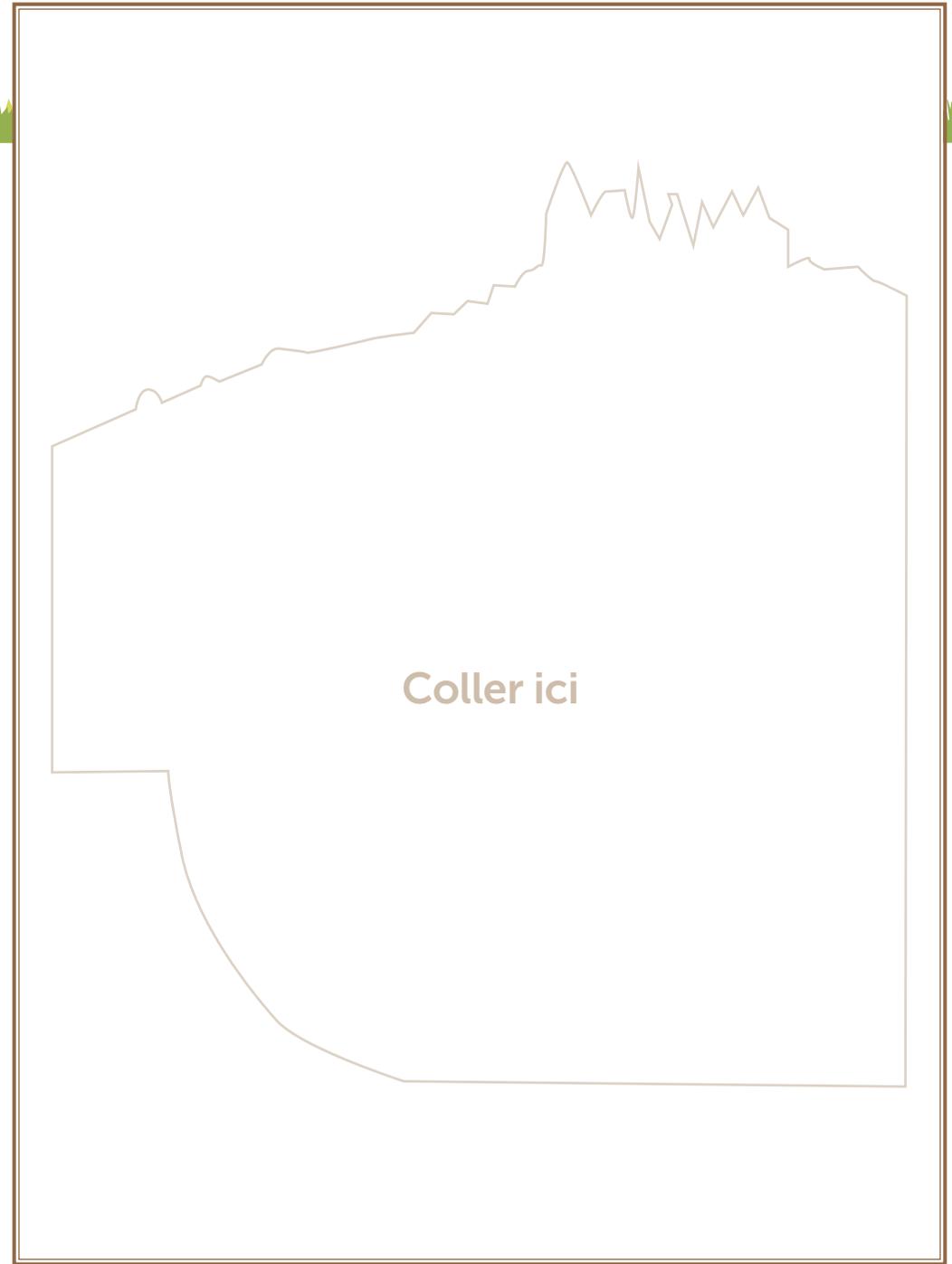
Une magnifique demeure



ers 1460, le nouveau propriétaire, Philippe Pot, conseiller du Duc de Bourgogne, transforme la forteresse en une belle demeure. Il fait reconstruire de somptueux logis pour accueillir la cour du Duc.



À l'extérieur, des végétaux sculptés peuplés de petits animaux ornent les portes des escaliers à vis.



Des salles de réception pour la vie publique



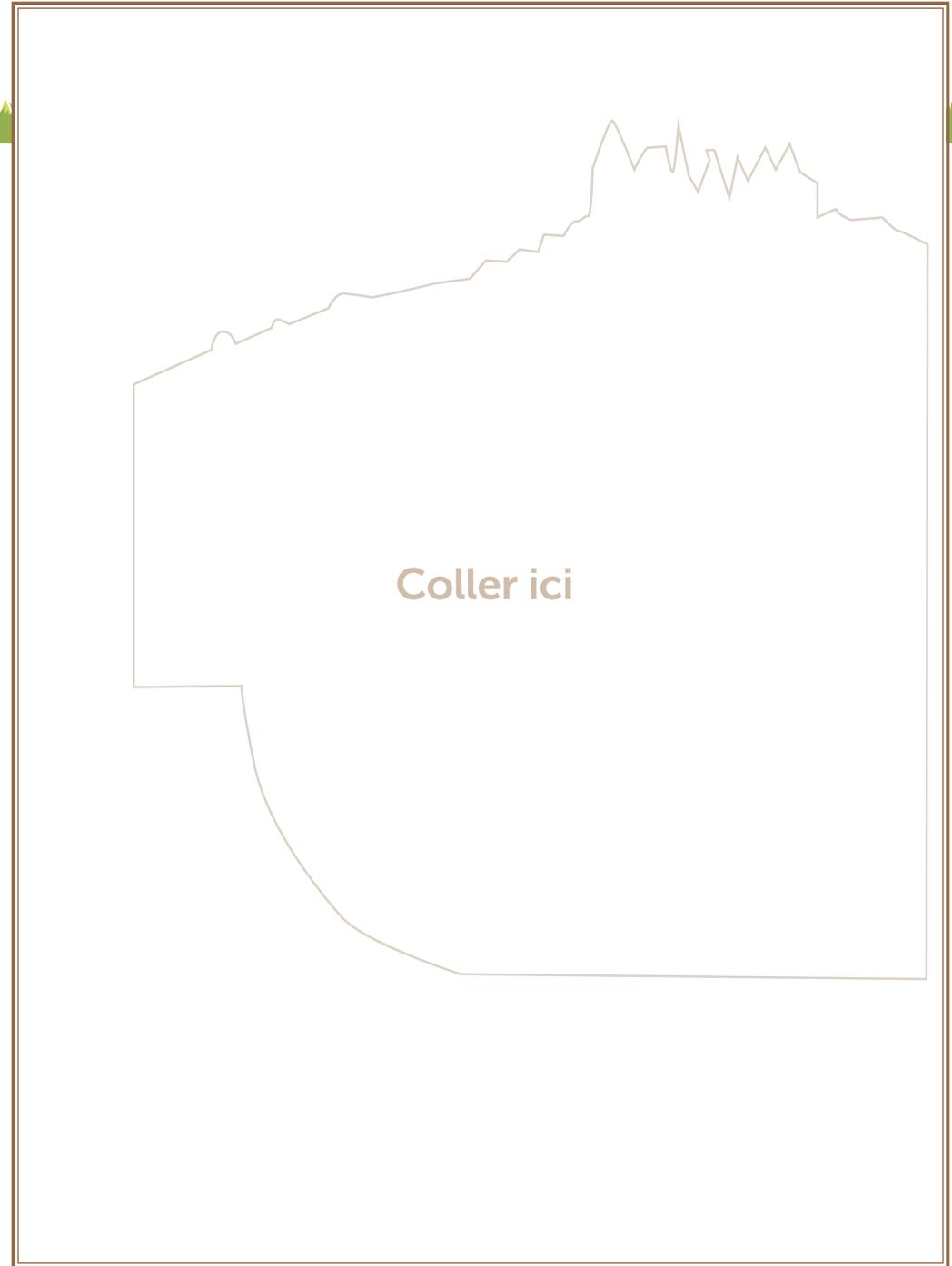
Le rez-de-chaussée du grand logis comprenait au 15^e siècle des salles utilisées pour les réceptions. A gauche de l'escalier à vis, la grande salle était utilisée pour les banquets (longs repas festifs) et la vie publique du seigneur.

Le sol est décoré de carreaux vernissés datant du 15^e siècle. La cheminée, finement moulurée, témoigne de la richesse du propriétaire. Sur le **manteau***, les invités voyaient les armoiries de Philippe Pot et, de chaque côté, un décor peint de bandes rouges et noires portant sa devise. Ces armoiries ont été détruites à la Révolution.



***manteau :**
construction qui entoure le foyer de la cheminée sur les côtés latéraux et au-dessus

*Il faut imaginer cette grande salle décorée du sol au plafond.
Des tapisseries habillaient ses murs aujourd'hui nus.*



Des appartements pour la vie privée



Des appartements privés composés de grandes pièces parfois cloisonnées occupaient les étages.

L'appartement du 1^{er} étage se divise en une grande chambre, une garde-robe et une salle d'eau. De belles tapisseries sont présentées aux murs. Fenêtres à **coussièges***, carreaux vernissés et cheminée du 15^e siècle contribuent également au confort. La salle d'eau présente des latrines* maçonnées dans la muraille.



La cloison à pans de bois préserve l'intimité du seigneur.

***coussiège** : banc en pierre ménagé dans l'embrasure d'une fenêtre et intégré à la maçonnerie. Ils étaient très souvent recouverts de bois et de coussins.

***latrines** : lieu d'aisance aménagé. Toilettes du Moyen Âge.

Le donjon : symbole du pouvoir au fil des siècles

La tour carrée ou donjon, ancienne demeure de la famille des Châteauneuf, date du 13^e siècle. C'est le symbole du pouvoir des seigneurs sur les campagnes environnantes.

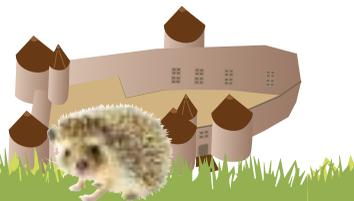
Au 15^e siècle, Philippe Pot, nouveau propriétaire, débute ses travaux par l'aménagement du donjon. Le dernier étage de cette tour conserve une pièce dont les poutres sont peintes à ses couleurs : de bandes rouges et noires.

Au 17^e siècle, la famille de Vienne aménage à son tour une chambre au 1^{er} étage du donjon en modifiant les ouvertures : portes, fenêtres et escalier.



Traversant les âges, la tour carrée montre l'évolution des modes d'habitation et les goûts des différents propriétaires.

Pour aller plus loin...



Dans le logis des hôtes, les archéologues ont découvert des éléments de construction permettant de comprendre que le bâtiment abritait des cuisines au rez-de-chaussée et des chambres à l'étage.

Quand la pierre et le bois nous dévoilent leurs secrets

Lors des rénovations du logis des hôtes et du mur de **contrescarpe*** dans le verger, des fouilles archéologiques ont permis de renouveler nos connaissances sur l'histoire du château. Elles ont réveillé l'envie de mieux connaître l'ensemble du site.

L'archéologue mesure le **corbeau*** du logis des hôtes, puis le compare avec d'autres corbeaux à l'aide d'un **gabarit***.

- *contrescarpe : talus extérieur du fossé, soit en terre, soit revêtu en maçonnerie
- *corbeau : support de pierre ou de bois encastré en partie dans un mur et destiné à supporter sur la partie en saillie, une poutre, une corniche ou la naissance d'une voûte.
- *gabarit : modèle en bois servant à vérifier les dimensions et les contours d'un objet.

L'archéologie du bâti

Le château de Châteauneuf a beaucoup évolué au fil des siècles. Aujourd'hui, le style des ouvertures (fenêtres, portes), les traces laissées par les outils sur la pierre et le bois ou encore la composition des **mortiers*** sont des éléments qui permettent de dater l'époque de construction de chacun des bâtiments.

*mortier : mélange constitué de sable, d'eau et de chaux (matériau de couleur blanche à base de pierre calcaire), servant à lier entre eux les matériaux de construction.



À l'aide de flèches, à toi de replacer ces éléments de construction sur l'image.

Poutres

Porte du 2^e étage

Porte du 1^{er} étage

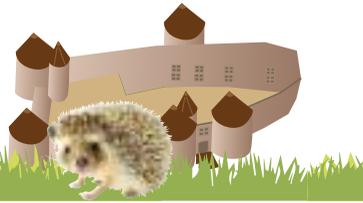


Corbeaux

Niche à sel

Cheminées

Pour aller plus loin...



La dendrochronologie : méthode de datation par l'étude des cernes de croissance du bois

Chaque année, du printemps à l'automne, la croissance des arbres est marquée par la formation d'un nouveau cercle de bois. Sa taille dépend des conditions climatiques: si elles sont favorables un large cerne se forme, sinon le cerne sera plus étroit. Le spécialiste compare les cernes formés avec des échantillons, sur plusieurs milliers d'années. Il peut ainsi retrouver la date de **l'abattage*** de l'arbre.



Récemment, une étude a été réalisée sur la charpente des bâtiments (assemblage des pièces de bois du toit). L'analyse des cernes de croissance du bois de la charpente de la chapelle a montré que les arbres avaient été abattus durant l'hiver 1280-1281. La chapelle, que l'on croyait datée de 1481, est en fait plus ancienne de 200 ans !

***abattage** : action de faire tomber

D'étranges signes gravés dans la pierre et le bois



Véritables témoignages du passé, les marques que l'on peut voir sur certaines pierres ont été gravées par des tailleurs qui ont participé à la construction du logis au 15^e siècle.

De la même façon, les chiffres romains (II, V, X) ou arabes (2, 5, 10) gravés dans le bois indiquent l'emplacement de chaque pièce. Utiles lors de l'assemblage d'une charpente ou d'une cloison, ces repères, facilitaient le montage des poutres.



Jeu



Observe la charpente de la chapelle ci-dessous et retrouve 2 marques de montage gravées sur les poutres, entoure les.

IIIIIX

IIIX





Le langage des blasons et les armoiries

Les premières armoiries apparaissent, en Europe, au milieu du 12^e siècle. Sur les champs de bataille, ce sont des signes en couleur, reconnaissables de loin et attribuées à des familles, des territoires, des villes ou des métiers. On les trouve sur les boucliers, les bannières ainsi que sur les housses d'ornement dont on revêt les chevaux.

Chaque famille compose ses armoiries avec ses couleurs et ses motifs sur son blason.

Au cours du 14^e siècle, le perfectionnement de l'armure, la suppression du bouclier et l'évolution des techniques de combat contribuent à la disparition progressive des armoiries sur les champs de bataille.



Imprimé dans la cire avec un tampon en relief, le sceau représente ici un écu portant les armoiries de la famille de Châteauneuf. Il atteste l'authenticité des écrits officiels.

Sceau de la famille des Châteauneuf apposé sur un parchemin daté de 1289.

Dans le même temps, l'usage des blasons s'étend à toutes les classes sociales, aux corps de métiers et aux villes. Les armoiries envahissent la vie quotidienne ; elles deviennent à la fois des marques de propriété et des ornements décoratifs.

Au château de Châteauneuf, l'**héraldique*** était partout présente. Les armoiries de Philippe Pot étaient sculptées au-dessus de la porte de l'entrée nord et étaient peintes sur le manteau de la cheminée de la grande salle.

Les armoiries elles-mêmes ont été martelées à la Révolution française. Sur la cheminée de la grande salle, il reste encore le décor peint qui les accompagnait.



Au premier plan, la chapelle avec ses peintures du 15^e siècle reprend les couleurs des armoiries de Philippe Pot.
Au second plan, la cheminée d'apparat de la grande salle avec son décor.

***héraldique** : science du blason et étude des armoiries.

Pour aller plus loin...



Les règles du blason

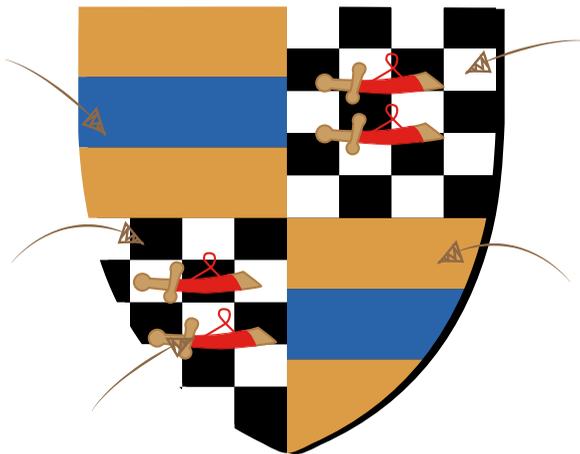
Sur les champs de bataille, les armoiries devaient être clairement visibles. C'est pourquoi, la composition des blasons répondaient à des règles précises :

- Huit couleurs seulement pouvaient être utilisées en héraldique
 - 6 émaux : gueules (rouge), azur (bleu), sable (noir), sinople (vert), pourpre (violet) et orange
 - 2 métaux : or (jaune) et argent (blanc)
- La règle fondamentale est de ne pas mettre émail sur émail ni métal sur métal pour que les couleurs soient suffisamment contrastées et le blason bien lisible.



Jeu

Complète le blason de Philippe Pot avec le nom héraldique des couleurs et vérifie que la règle fondamentale est respectée.



Cultiver, cuisiner, se soigner : l'usage des plantes

Le jardin du château s'inspire à la fois du jardin des paysans, de celui des moines et du jardin courtois des seigneurs du Moyen Âge.

Composé de sept carrés, entourés de plessis (branches de châtaignier tressées), le jardin pédagogique répond à une classification particulière propre au Moyen Âge. Chaque carré rassemble des plantes qui ont la même utilité.

Les **pothèrbes***, les racines et les légumineuses rentrent dans la composition des **potages*** et des **porées*** (plats consommés par les paysans).

* **Porée** : purée ou hachis de légumes.

* **Potage** : légumes, viande et aromates cuits dans un bouillon et consommés avec le bouillon.

* **Pothèrbes** : ensemble des plantes cultivées pour la consommation de leurs tiges et de leurs feuilles. Les pothèrbes rentrent dans la composition des potages et des porées. Exemples de pothèrbes : choux, épinards, blettes et côtes de blettes, oseille...



Les plantes médicinales

Le carré des simples est composé de plantes médicinales. Dans les monastères, elles étaient cultivées près de l'infirmerie et de la pharmacie. Les moines savaient les utiliser pour soigner les malades.

Camomille



En cas de fièvre, on utilisait la petite camomille, la benoîte ou la filipendule.

Souci



Avec le souci ou calendula, on fait des crèmes cicatrisantes et apaisantes.

Consoude



Les feuilles de la consoude accélèrent la cicatrisation des plaies.

Les plantes utilitaires

Pour s'habiller, les paysans tissaient de simples chemises de lin ou de chanvre. Pour les plus riches, la laine était colorée avec des plantes tinctoriales comme la gaude ou le pastel.

Gaude



Gaude pour teindre en jaune.

Pastel



Pastel pour teindre en bleu.

Avec l'aide d'un adulte, cuisine une recette médiévale amusante.



Hérison d'amande

Ingédients :

- 250g d'amandes en poudre
- 20 cl de sirop de sucre de canne
- 50g de semoule de blé fine
- 25 cl de lait
- 0,2g de safran
- Amandes entières non épluchées (pour les oreilles)
- Amandes effilées grillées (pour les piquants)
- Raisins de Corinthe (pour les yeux et le nez)



Mélanger les amandes en poudre avec le sirop en les chauffant légèrement. Colorer au safran (facultatif).

Verser le lait dans une casserole, faire frémir.

Ajouter la semoule et mélanger au fouet.

Versez la semoule épaissie à la poudre d'amandes, mélanger et laisser reposer la pâte 30 minutes.

Pendant ce temps, faire revenir les amandes effilées à sec dans une poêle.



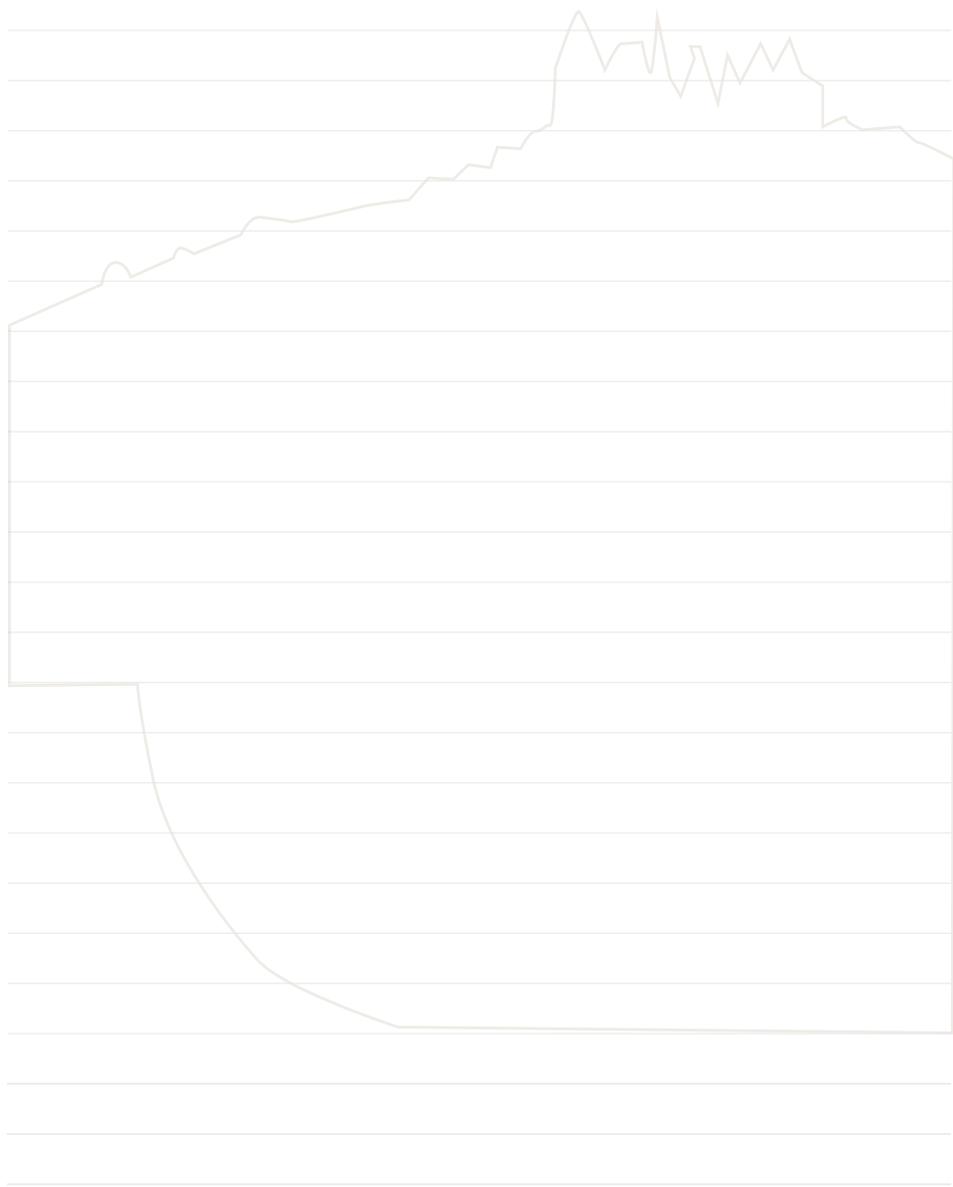
Avec la pâte refroidie, former un ou plusieurs hérissons : il suffit de faire une boule qu'on amincit à l'extrémité pour figurer la tête. Y planter les raisins de Corinthe pour les yeux et le nez, les amandes entières pour les oreilles.



Piquer le corps avec des amandes effilées et dorées. Placer les hérissons au milieu d'un plat.

Décorer d'un « buisson » d'herbes aromatiques.

Mes notes



Mes notes



